Communiqué de la SFdS

« Mathématiques et IA : le choc est là, à nous d'en faire une force ! »

(publié sur le site de la SFdS : https://www.sfds.asso.fr/fr/news-443/?t=info)

Les prouesses des outils génératifs en mathématiques ont récemment fait tomber des conjectures dont la difficulté était unanimement reconnue. Elles plongent la communauté mathématicienne, quelles que soient ses branches, dont la statistique, dans le désarroi, voire la sidération, devant les conséquences de leur utilisation : perte de sens du métier, course effrénée aux résultats, impacts sur l'évaluation et les carrières, questions environnementales, danger sur la souveraineté, etc. Les bouleversements touchent la recherche comme l'enseignement, les jeunes qui se construisent comme les plus expérimentés qui voient des années de recherche être invisibilisées.

Au-delà de l'attitude d'un rejet pur et simple d'une part, ou d'un enthousiasme inconditionnel d'autre part, la communauté mathématicienne doit rassembler ses forces pour définir le cadre d'une utilisation raisonnée et respectueuse, permettant de conserver l'aptitude à réfléchir, concevoir et prendre du recul, tout en bénéficiant de l'outil puissant mis à disposition.

Afin d'évaluer l'intérêt réel de ces outils mais aussi leurs limites, il est nécessaire que les mathématiciennes et mathématiciens aient accès à ces modèles. Déjà, certains achètent chèrement des licences commerciales sur leurs propres deniers, leur achat étant actuellement impossible dans les organismes de recherche publique comme dans les universités. Mais ce n'est pas aux chercheurs de payer leur outil de travail.

Si l'on ne veut pas renforcer la position dominante des acteurs commerciaux, il faut cependant que la communauté mathématique se dote à terme de plateformes spécialisées de grande envergure, à l'instar des grandes instrumentations en physique ou en sciences expérimentales, à définir au niveau français voire européen, garantissant la souveraineté. Les grandes plateformes généralistes sont probablement hors de portée mais des outils nationaux ou européens, dédiés à la science mathématique, apparaissent plus accessibles si la communauté mathématique dans son ensemble se mobilise pour y mettre toute son expertise et son excellence.

En attendant, les organismes de recherche et universités doivent encourager le déploiement de modèles à poids ouverts accessibles aux mathématiciennes et mathématiciens qui souhaitent les utiliser, tout en permettant l'achat de licences commerciales à des fins d'exploration et de comparaison.

Ces mises en place techniques doivent être accompagnées d'une réflexion sur la bonne utilisation des outils génératifs, plus largement sur ce qui fait l'essence de notre métier. C'est le rôle des sociétés savantes d'accompagner la communauté mathématique dans ces réflexions et de l'aider à répondre aux interrogations que soulèvent les changements que nous vivons.

La SFdS, dans son rôle de société savante, adopte donc une attitude constructive vis-à-vis de ces outils nouveaux. Elle encourage la communauté mathématique nationale et européenne à s'approprier les outils actuels et ensuite, forte de cette expérience, (1) à construire ses propres outils avec l'ambition d'en faire des références mondiales à l'image de son excellence actuelle, (2) à définir collégialement, sans tabou mais avec clairvoyance, le nouveau rôle des mathématiciennes et des mathématiciens dans ce nouvel environnement de travail.

Paris, le 24 septembre 2026

Société Française de Statistique
Institut Henri Poincaré
11, rue Pierre et Marie Curie
75231 Paris Cedex 05
Tél +33 (0)1 44 27 66 60
sfds@ihp.fr
www.sfds.asso.fr